**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 54 (1966)

**Heft:** 62

**Artikel:** Travail à domicile

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-271372

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

# Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Pouvons-nous manger sans crainte?

(Suite de la page 2)

LE POINT DE VUE HELVÉTIQUE DU CONSOMMATEUR...

DU CONSOMMATEUR...

Bien avant d'avoir eu connaissance de l'article de Jacques Liprand, et même sans l'avoir jamais lu, nos compatriotes s'inquiétaient déjà. Et tant de bruits ont circulé à propos de « certains paysans qui cultivent, parallèlement aux champs qui les font vivre, un petit jardin personnel et privé sur lequel ils se gardent bien d'appliquer la moindre poussière de produit chimique suspect », tant de rumeurs sont montées jusqu'à nos oreilles de journaliste que nous avons cru bien faire en ouvrant nous-même notre petite enquête.

C'est ainsi que la première personne compétente consultée nous a dit tout le bien qu'elle pensait des produits chimiques qui combattent insectes, champignons, mildiou, etc. Selon elle, il est normal qu'un petit jardin familial transmis de père et fils depuis des des générations soit traité autrement que des grandes surfaces de culture. S'il y avait un risque quelconque de toxicité pour la population suisse, jamais les autorités ne laisseraient passer la chose. Evidemment, il y aura tonjours des fraudeurs et des gens malhonnêtes qui parviennent à dissimular leurs manceures aux yeux de tous, mais, heureusement, ce ne sont que des exceptions qui fini-ront bien, tôt ou tard, par s'attirer les joument, ce ne sont que des exceptions qui fini-ront bien, tôt ou tard, par s'attirer les foudres des autorités.

dres des autorités.
C'est donc à ces autorités (experts et analystes officiels des commissions de contrôle, Stations fédérales d'essais agricoles et de protection des plantes, etc.) que nous nous sommes ensuite adressé. Là, on nous a confié la mission de rassurer en tous points le public quant à nos produits de consommation, tout étant mis en œuvre pour que la situation, dans ce domaine, soit irréprochable.

Et pourtant, nous avions eu d'autres sons

dans ce domaine, soit irréprochable.

Et pourtant, nous avions eu d'autres sons de cloche, certaines personnes prétendant que les moyens de contrôle n'étaient pas suffisants chez nous, qu'il n'existait aucune législation fédérale juridique applicable aux fraudes éventuelles, ni aucun moyen de pression, qu'il y avait même un malaise entre consommateurs et producteurs, que les engrais antiparasitaires représentaient un danger à long

Aptitudes requises: Bonne santé. Propreté, ordre, conscience, pré-cision, habileté manuelle. Bonne vue. Sens de l'économie (il faudra savoir économiser le matériel et le courant électrique). Imagination. Sociabilité (contacts avec la clien-téle). Patience. Et enfin, une bonne dose de talent !

Formation nécessaire avant l'ap-prentissage: Il faut avoir terminé sa scolarité et, si possible, avoir fait des études secondaires. Ecole spécialisée: Ecole des Arts

et Métiers, section photographie, rue Louis-Meyer 4, à Vevey.

terme que l'on ne pouvait encore mesurer, et enfin que les carottes, par exemple, venant de l'étranger, portaient 12 % de plus de pro-duits chimiques nocifs que la dose autorisée en Suisse...

#### ... DES AUTORITÉS COMPÉTENTES

A cela, les autorités répondent que les pro-A ceta, tes attornes reponuent que tes pro-duits antiparasitaires sont tous contrôlés par des toxicologues expérimentés et une Com-mission de chimistes, dont le rôle est d'étu-dier la pollution du sol, des plantes et des fruits. A chaque émanence suspecte des sols, certains produits ont été immédiatement in-terdits.

terdits.

Autant en Suisse alémanique qu'en Suisse romande, tous les nouveaux produits inscrits, suisses ou étrangers, sont passés au crible. Sur le rapport de la Commission responsable, il est procédé d des essais sur des cobayes, rats ou autres bestioles, et, au moindre danger décelé, les autorisations sont refusées, et les substances incriminées vetirées du march substances incriminées retirées du marché. Par exemple, un certain produit, idéal con-tre la « mouche » de la carotte, a été retiré à cause de sa nocivité. Cette nocivité était, il est vrai minime, mais c'est en pensant aux nourrissons et enfants en bas âge — lesquels sont les plus gros mangeurs de carottes râpées — que les autorités ont pris cette sage déci-

— que les autorités ont pris cette sage décision.

La preuve est donc faite que l'on préfère renoncer à des traitements chimiques efficaces plutôt que d'avoir à craindre pour la santé des gens. L'aldrine (produit contre les vers ou « mouches » de la carotte, du chou et de l'oignon) a donné tant de fil à retordre qu'on a fini par y renoncer (cependant, nos choux sont encore très légèrement aldrinés, mais uniquement à leur base, laquelle n'est pas consommée). Mieux vaut un fruit ou un légume un peu abîmé, mais sain, plutôt qu'un superbe spécimen toxique...

La suite du point de vue helvétique dans notre prochain numéro VERS UNE NOUVELLE LOI FÉDÉRALE

VERS UNE NOUVELLE LOI FÉDÉRALE

Les consommateurs devraient donc s'en
prendre un peu à eux-mêmes. Si certains producteurs font du zèle chimique, la faute en
est bien à ces ménagères exigeantes et tatillonnes, qui demandent à leur fournisseur des
cerises absolument sans ver, des choux parfaits, des carottes aussi intactes que celles, en
massepain, qu'on trouve chez les confiseurs.
Cet excès d'exigence du consommateur devient un encouragement direct au vice du
producteur... producteur...

producteur...
Mais quoi qu'il en soit, dans un pays aussi équilibré et méticuleux que le nôtre, où les gens sont méthodiques et très soucieux de leur petite santé, Pexamen de tout ce que vont manger les Suisses est probablement le plus sérieux du monde.

# Ces institutions sont là pour vous aider

(Suite de notre enquête du mois dernier)

LISTE DES OFFICES

Lisez en pp. 1 et 6 l'article de Mme J. Laporte qui vous documentera parfaitement sur

Pro Familia, avenue de Rumine 2, Lausanne

#### OFFICES CATHOLIQUES

A Lausanne, Fribourg, Neuchâtel, Sion, s'adresser à la section locale de « Caritas ».

A Genève, rue du Conseil-Général 6.

#### COURS DE PRÉPARATION AU MARIAGE

A Lausanne : M. et Mme André Zollinger, ch. Gd-Vennes 35.

A Fribourg: M. et Mme Pierre Noël, Grand-Pré 9.

A Genève: M. et Mme Yves Brun, Compe-

#### OFFICES PROTESTANTS

A Lausanne: pasteur Alain Burnand, Lutry.

A Neuchâtel, pasteur Deluz, Saars 55.

A Genève: Mission intérieure, rue de la Madeleine 10.

#### Travail à domicile

Celles qui cherchent à travailler chez elles seront heureuses d'apprendre qu'une liste des maisons susceptibles de donner du travail à faire à domicile est à disposition à l'Inspectorat cantonal du travail de Lausanne, Ge-

A titre d'exemple, voici de quels genre de travail il s'agit :

travail il s'agit:

Doublage d'habillement en fourrure - Montage de jouets - Divers montages pour mouvements à musique - Couture - Finition instruments dentaires. Triage de pierres fines - Diverses parties des préparation de remontage de montres - Enfligage et viète de pierres d'horlogerie - Couture et tricotage - Pantaions d'uniformes - Finissage de chemises-rabattures et boutonnières - Ponçages, càblages, visage, décoration - Opérations de ontrôle d'instruments de mesure avant chromage; ébavure, tournage, redressage, vernissage des graduations - Mise en boites de sachets.

#### OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES

### **AUX PETITS LUTINS**

9, rue de la Fontaine - Tél. 25 35 66 GENÈVE

Confections soignées pour enfants



# Léon Smulović

- HORLOGERIE
- BIJOUTERIE

Grand choix de mon-tres, bijoux, cheva-lières, alliances or. Genève Terrassière 5

Haute Couture

Mesure

## Ida-Laurence

10. rue du Vieux-Collège - Genève - Tél. 25 00 85

Bijoux-fantaisie de Paris

# SOLIDARITÉ FÉMININE

### Mme Suzanne Amrein-Graf

PHOTO - CINÉ - SOUVENIRS

27, quai des Bergues - Genève

DE CONSULTATIONS CONJUGALES ET FAMILIALES DE SUISSE ROMANDE

la question.

Ecole des Parents, Chantepoulet 11, Genève

# La photographe

Elle recrée les objets, parce qu'elle a appris à les voir mieux que les autres. C'est à la fois une artiste et une commerçante et il y a un peu de physique et un peu de chimie dans tout ce qu'elle fait.

#### APPRENTISSAGE

Age minimum: 16 à 17 ans

Durée: 3 ans (complément d'un an pour les photographes de labora-

Programme : 1re année : entretien des ustensiles de travail, machines et installations. Développement, Programme: 1re année: entretien des ustensiles de travall, machines des ustensiles de travall, machines et installations. Développement, fixage, lavage et séchage du matériel négatif. Préparation des bains. Tirage et traitement de copies simples. Séchage et agrandissements (ordinaires et glacés). Découpage, classement et repiquage. Montage à sec. Déchargement et fermeture des châssis. Montage et doublage des diapositifs (noir et blanc et en couleurs). Eclairage de la chambre noire. Propriétés du matériel. Produits chimiques. Composition des bains de développement, d'arrêt et de fixage, 2e année: travail indépendant, travaux correctifs (repiquage, détourage, affaiblissement, renforcement. Tirage sur papiers divers. Virage. Contrôle et calcul des prix. Contrôle des marchandises. Livraison. Déchargement et chargement des appareils photographiques. Connaissance approfondie du matériel négatif: gradation, grain, halos. Filtres. Films divers. Mafériel positif. Les appareils divers. Les tarifs. Se année: tirage soigné et rapide. Nettoyage des grandes cuves. Agrandissements et mis ee n page. Bromure et chlorobromure. Diapositifs par contact, agrandissement et réduction. Reproductions simples d'originaux au trait, à demitient et en couleurs. Les appareils photographiques perfectionnés. L'optique. Les révélateurs. Réacidification et usure du bain de fixage. Récupération de l'argent. Lampes de grande puissance. La photo en couleurs. Cannaissances pro-

Examens de fin d'apprentissage: Durée: 3 jours. Connaissances pro-fessionnelles théoriques (lumière et couleur, optique et appareils pho-to, couches sensibles, chimie pho-tographique, hygiène, tarifs et droits d'auteur) et pratique (por-trait, reproduction, pose, reporta-ge, développement, tirage, agran-dissement, retouche). Pratique des affaires (calcul, tenue des livres, langue maternelle, instruction ci-vique et économie publique.

La demande: Pas très grande, c'est pourquoi les photographes les plus qualifiés et les plus talentueux au-ront plus de chance que les autres.

Perspectives d'avenir: La photo-graphe peut travailler en magasin, devenir gérante, ou posséder son propre commerce. Mais il y a d'au-tres débouchés. Tout d'abord, le reportage, bien que les photogra-phes-reporters soient légion.. Les photographes soucieuses de ga-gner plus et d'avoir un poste plus intéressant et d'avenir se tourne-ront plutôt vers la photo de labo-ratoire ou la photo industrielle. Ou alors, vers la télévision...

L'offre: Un métier passionnant, va-rié, qui met en contact avec les autres, avec la nature, avec l'art.

# CONDITIONS DE TRAVAIL

Horaire: Dépend des employeurs En général, de 7 à 9 heures quoti-diennes.

Congés: Dépendent des em-ployeurs. Vacances annuelles de trois semaines.

Salaires: Durant l'apprentissage, base minimale de 50 fr. par mois (généralement, on donne plus) pen-dant la 1re année, de 80 fr. par mois pendant la 2e, et de 120 fr. par mois pendant la 3e.

Avantages sociaux: Dépendent des maisons qui emploient. Cependant, il y a une assurance-maladie et accidents professionnelle.



### CAISSE CANTONALE D'ASSURANCE POPULAIRE - NEUCHATEL

Assurances mixtes à tarif réduit pour les personnes du sexe féminin. Combi-naison spéciale pour les jeunes mariées.

Institution neuchâteloise de droit public, créée pour encourager l'assurance et la prévoyance dans le canton.

AGENCES GÉNÉRALES: 1, RUE DU MOLE, NEUCHATEL Tél. (038) 5 73 44 34, AV. L.-ROBERT, CHAUX-DE-FONDS (039) 2 69 95



FORMATION

# Ecole pédagogique privée FLORIANA L A U S A N N E - Pontaise 15 - Tél. 24 14 27

 PRÉPARATION
 au diplôme intercantonal au diplôme de français

de gouvernantes d'enfants de jardinières d'enfants et d'institutrices privées La directrice reçoit tous les jours de !1 à 12 heures (sauf le samedi) ou sur rendez-vous